



Animateur référent

Jean-Marie MILLIARD
FREDON HN
02.77.64.50.31
jean-marie.milliard@fredon-hn.com

Animateur suppléant

Valérie PATOUX
CA 14
02.31.53.55.09
v.patoux@calvados.chambagri.fr

Directeur de la publication

Daniel GENISSEL
Président de la Chambre
régionale d'agriculture de
Normandie

**BSV consultable sur les sites
des DRAAF, des Chambres
d'agriculture**

Abonnez-vous sur

www.chambre-agriculture-normandie.fr

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.



L'essentiel de la semaine :

Le stade des parcelles de pommes de terre vont de fin floraison/végétation stabilisée à défanage.

Les surfaces défanées augmentent, notamment pour des variétés « chair ferme ». Dans de nombreuses situations la végétation s'affaisse avec une progression de la sénescence.

Pour les ravageurs et parasites, les constats sont les mêmes :

- ◇ mildiou : peu de signalement
- ◇ doryphores : toujours présents
- ◇ pucerons : populations peu abondantes, maîtrisées par de nombreux auxiliaires
- ◇ alternaria : quelques symptômes supposés, sans grande évolution, liés à la sénescence.

A titre informatif, des résultats d'analyses de matières sèches nous sont transmis par la Chambre d'agriculture du Calvados :

- ◇ Nazca : <17%
- ◇ Franceline : 18,4%
- ◇ Charlotte : 21,5%
- ◇ Annabelle : 17,6%
- ◇ Malice : <17%



Photo : V Patoux

MILDIOU

Situation sur le terrain

La situation mildiou reste calme, et des observations en différents endroits de la région sur repousses (en parcelles de céréales, de poireau, etc...) ne sont pas porteuses de mildiou.

En parcelles, quelques rares feuilles sont porteuses de cette maladie. Les symptômes de mildiou constatés ne sont pas sporulants.

Attention toutefois, car les facteurs associés de défanage, de sénescence, de botrytis sur quelques vieilles feuilles porteuses, et d'alternaria ou symptômes physiologiques, vont rendre les observations plus délicates mais non moins importantes.

Au niveau des modèles : au 26 juillet 2017

Analyse du risque mildiou réalisée avec l’Outil d’Aide à la Décision MILEOS®, mis à disposition par ARVALIS Institut du végétal.

Stations météorologiques	Génération en cours	Dates des contaminations	Niveau de risque *	Seuil de nuisibilité atteint le 26/07/17			Pluie depuis le 19/07/17
				VS	VI	VT	
Bernières sur Mer	12 ème	les 23 et 24/07		oui	oui	non	9 mm
Bretteville G Caux	18 ème	les 23, 24 et 25/07		oui	oui	oui	29 mm
Carpiquet	11 ème	le 24/07		non	non	non	3 mm
Damblainville	9 ème	/		non	non	non	8 mm
Etrépagny	8 ème	/		non	non	non	2,5 mm
Gisay	8 ème	/		non	non	non	10 mm
Gouville	ND	ND	ND	ND	ND	ND	ND
Le Neubourg	15 ème	les 23, 24 et 25/07		oui	oui	oui	5,5 mm
Luneray	15 ème	les 23, 24 et 25/07		oui	oui	oui	23,5 mm
Yvetot	16 ème	les 23, 24 et 25/07		oui	oui	oui	10 mm

*Niveau de risque = réserve de spores

Nul	Faible	Moyen	Fort
-----	--------	-------	------

Analyse de risque

A l'exception de quelques postes climatiques, des contaminations généralisées les 23, 24 et 25 juillet ont été enregistrées. Sur les stations concernées, les réserves de spores sont en augmentation et sont « très élevées ».

Les conditions météorologiques actuelles comme celles annoncées sont favorables au mildiou.

Pour rappel, les conditions climatiques favorables à la sporulation sont, pour une hygrométrie à 87%, d'une durée de :

- ◇ 6 heures à une température de 21°C
- ◇ 8 heures à une température de 15°C
- ◇ 17 heures à une température de 10°C

DEFANAGE

Préalable à l’arrachage, la destruction des fanes peut être réalisée par broyage (technique à proscrire en cas de mildiou présent dans la parcelle). Quelle que soit la technique utilisée, tant que des feuilles ou des tiges vertes subsistent, le risque mildiou reste présent. Une certaine vigilance est donc de mise jusqu'au défanage complet de la parcelle. Dans le cas de conditions climatiques favorables à la maladie, toute tache de mildiou, même isolée mais sporulante, est source de contamination directe des tubercules en cas de précipitations.



Photo : JM Milliard